

(1482) MÉMOIRE

Angelo Cato, archevêque de Vienne, médecin et astrologue de Louis XI

par Georges Salamand

Lé vers 1440 à Bénévent, en Italie, Angelo CATO de SUPINO est l'un des personnages les plus étonnants et les plus secrets de son époque. Mal connu des historiens français, il faudra attendre 1932 et la publication de l'ouvrage que va lui consacrer le grand philosophe transalpin Benedetto CROCE, pour faire sortir des limbes de notre oubli collectif celui que l'historienne contemporaine Françoise VIEILLARD considère comme « l'un des premiers, parmi les Italiens, qui vont montrer aux Français comment écrire leur propre histoire » (*) tout simplement parce qu'en 1476, CATO, alors médecin et astrologue de LOUIS XI, conseilla à Philippe de COMMYNES d'entreprendre la rédaction de ses *Mémoires*, comme il est indiqué dans l'envoi du prologue de



Timbre à l'effigie de Philippe de Comynes.

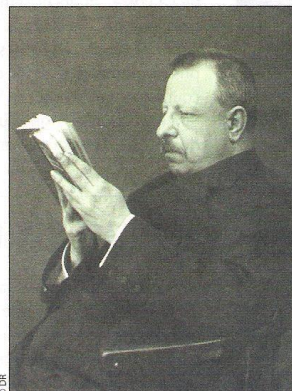
cette œuvre : « A Mons l'archevesque de Vienne, pour satisfaire à la resquete qu'il vous a pleu de faire de vous escrire et mectre en mémoire ce que j'ai seu et cogneu des faicts du roy Louis unzeiesme, vous envoyce dont promptement m'est souvenu... ». Esprit curieux, savant laïc, marié et père de deux enfants, CATO est d'abord au service du roi FERDINAND de Naples puis professeur de philosophie dans cette dernière capitale où il mène en concordance des études de médecine

et d'astronomie. C'est donc au titre de conseiller de la maison des souverains aragonais qu'il séjourne quelque temps en Bourgogne où il suit la campagne de CHARLES LE TÊMÉRAIRE contre les Suisses à Granson et à Morat, avant de rejoindre le roi de France LOUIS XI comme médecin et astrologue. Esprit fin et prudent, Angelo CATO séduira le roi méfiant qu'il soigne avec habileté. C'est à la cour qu'il fera la connaissance de COMMYNES, bientôt son ami.

Un prélat brillant, intéressé et négligent

Devenu veuf, CATO entre dans les ordres et est nommé en juillet 1482 à l'archevêché de Vienne. Ayant prêté serment devant son chapitre, en l'église de Communay, le prélat italien de la cité des bords du Rhône aura fort à faire pour maintenir son titre de « Primat des primats des Gaules » auprès du pape INNOCENT VIII qui exigeait auparavant que le financement du chapitre soit pris sur les seules ressources archiépiscopales. Frappé par le pontife d'un « *interdit des choses sacrées et profanes* », l'archevêque, fort de l'appui que lui témoigne le roi CHARLES VIII, obtiendra du Parlement du Dauphiné que la sanction soit levée comme « contraire aux droits de l'Église de France ». Ce qui sera fait.

Pour autant, Angelo CATO, archevêque et comte de Vienne, n'est pas aimé de son peuple et son avarice, ses négligences dans l'entretien des châteaux et ses absences fréquentes dues à ses séjours romains n'arrangent pas son image « locale » comme l'écrit l'astrologue Simon de PHARES : « *Et lui feiz son partement pour soi retirer à Rome pour les envies que aucuns du Dauphiné ont contre luy qui plusieurs fois faillirent le tuer et le firent partir des Célestins de Lion; et chacun pensait qu'il eut pris médecine laxative et fust oultre les monts avant que*



Le philosophe italien Benedetto Croce.

nul s'en aperceust » (**).

Au crédit du prélat on peut signaler ses efforts pour faire venir à Vienne l'imprimerie et créer une activité originale en complément des ateliers lyonnais en plein développement.

Après avoir rédigé son testament, Angelo CATO va accueillir dans sa ville épiscopale le roi CHARLES VIII en route pour l'Italie et la conquête de Naples... avant de décider d'accompagner le souverain, délaissant une fois encore son archevêché. Peu après avoir été fait cardinal, le « comte de Vienne » meurt dans les premiers jours de l'année 1496, très probablement dans sa ville natale de Bénévent où il sera inhumé dans la chapelle des frères mineurs. La nomination de son successeur marquera un très sévère conflit entre le pape ALEXANDRE VI et les chanoines viennois... Ce qui avait été évité lors de celle de ce bien curieux et attachant prélat.

(*) Benedetto CROCE « *Il personaggio italiano che esorto il Comynes a scrivere i Mémoires - Angelo Catone* » Naples 1932 (***) D^{ns} LANNOY et AUBRY in « *Lyon Médical* » année 1935.

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ